

Initiative Spéciale “Un seul monde– sans faim” (SEWOH)
Programme Mondial “Pêche et aquaculture” durables

Newsletter #8

12.12.2022

Cher lecteur,

Bienvenue dans le 8e numéro du bulletin d'information du Programme **mondial pêche et aquaculture durables**.

L'année 2022 fut une année spéciale pour nous, puisque l'Assemblée générale des Nations unies l'a déclarée Année internationale de la pêche et de l'aquaculture artisanales (IYAFA 2022). Elle a été marquée par la mise en avant de la pêche artisanale ainsi que de la place des pisciculteurs et des acteurs qui se trouvent le long de la chaîne de valeur. Leurs rôles dans la garantie à l'accès en nourriture et en nutrition sont longtemps passés inaperçus.

Dans ce numéro, nous, le Programme mondial pêche et aquaculture durables, mettons en avant leur travail en qualité de bénéficiaires et vous partageons nos efforts à les soutenir.

Nous tenons à vous adresser nos sincères remerciements pour notre excellente collaboration au cours de cette année. Nous vous souhaitons de bien profiter de vos vacances méritées et de passer d'excellente fête du Nouvel an. Sans plus attendre, bonne lecture à toutes et à tous !

L'équipe de communication

Année internationale de la pêche et de l'aquaculture artisanales (IYAFA 2022)



Dans ce numéro, vous trouverez des articles de nos modules à/en :

Madagascar



Zambie



Cambodge



Malawi



Inde



Uganda



La production de carpe à Madagascar : Une petite production avec de grands enjeux



Jacqueline, mère de quatre enfants, pratique la rizipisciculture en élevant des carpes communes dans ses rizières depuis 2005. Elle vend les poissons et les alevins produits sur le marché local.



Jacqueline, est une agricultrice des hauts plateaux de Madagascar qui a été soutenue par l'ONG APDRA et le projet Aquaculture durable à Madagascar (PADM). Au cours de la dernière saison, elle a obtenu 75 kg de poissons et 36 000 alevins sur 60 acres de rizières. A première vue, cette production semble faible, mais elle est en fait très précieuse pour Jacqueline.

En effet, les déjections produites par les poissons fertilisent les parcelles et la production de riz a augmenté de 20 %. De plus, du fait d'un prix de vente élevé du poisson et des alevins, et de coûts de production faible, cette activité apporte des revenus importants : « La rizipisciculture ne rapporte pas de grandes quantités de poissons pour chaque producteur mais les bénéfices sont grands car les dépenses à engager sont petites ». Cette activité a permis à la famille de Jacqueline de scolariser les enfants dans de meilleures écoles et d'acheter une nouvelle maison. Jacqueline s'occupe au quotidien de l'atelier piscicole, avec l'aide de son mari : « On s'occupe tous les deux de toutes les étapes de notre production piscicole car, en cas de maladie ou d'absence de l'un, il faut que l'autre puisse gérer l'atelier piscicole. Par contre, c'est moi qui suis responsable de la vente. »

Grâce à la production de poissons, la famille ainsi que les consommateurs du marché local peuvent manger régulièrement des protéines animales fraîches. « Les poissons que je vends sont particulièrement appréciés par les consommateurs [...] du fait de leur fraîcheur. » Les autres poissons vendus sur le marché viennent de la côte ouest de Madagascar, ils ont voyagé sur une grande distance et sont souvent mal conditionnés. La production rizipiscicole de Jacqueline permet donc d'apporter des protéines animales de qualité en zone rurale.



Jacqueline et son mari capturant des poissons dans le canal de refuge de leur rizière. © Sandy Ramangasalama / APDRA

L'essor d'une aquaculture continentale durable à Madagascar



Malgré les divers obstacles auxquels le secteur a été confronté, l'aquaculture connaît actuellement un essor à Madagascar. De plus en plus en vogue dans les zones rurales, les paysans s'intéressent particulièrement à la production de poisson.



Le Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue a saisi plusieurs occasions de faire connaître l'aquaculture et la pêche artisanales à Madagascar avec la célébration de l'IYAFA 2022. Dans ce sens, le Projet Aquaculture Durable à Madagascar (PADM) a appuyé l'élaboration et le lancement officiel du Plan National de développement de l'aquaculture continentale en août. Egalement avec la tenue de trois ateliers régionaux multipartites portant sur les impacts du changement climatique dans

le secteur aquacole, des mesures d'adaptation ont été identifiées avec les parties prenantes en novembre afin de finaliser une étude sur l'adaptation au changement climatique pour l'aquaculture en eau douce à Madagascar. Par ailleurs, des Foires aquacoles, auxquelles l'équipe PADM a participé, ont été organisées dans les régions pour promouvoir la valeur nutritionnelle du poisson ainsi qu'à encourager la pisciculture (et les pisciculteurs) au niveau local.



Le Ministre du Ministère de la Pêche et de l'Economie bleue avec le Chef du projet PADM lors de la cérémonie de présentation officielle du Plan National de développement de l'aquaculture continentale. © GIZ / PADM.

Amener l'IYAFA aux communautés de pêcheurs



A l'occasion de l'IYAFA 2022, le projet "Fish for Food Security", en collaboration avec des partenaires tels que le World Wide Fund for Nature (WWF) en Zambie et le Département de la pêche, a organisé un événement dans le district de Chipangali intitulé: "Amener l'IYAFA aux communautés de pêcheurs".



Le projet "Fish for Food Security" (F4F) œuvre pour réhabiliter durablement la pêche dans les barrages, notamment en renforçant les comités de gestion des barrages pour une gestion responsable de la pêche dans certains districts de la province Est de la Zambie. Les 10 barrages où le projet F4F travaille disposent tous de comités de gestion fonctionnels. Ces comités supervisent les barrages et les zones qui les entourent.

Sous le thème : "Renforcer la pêche artisanale - Améliorer les moyens de subsistance", un événement IYAFA a eu lieu le 13 avril 2022 dans les communautés de pêcheurs autour des barrages de Rukuzye et Mapala. Tout en appréciant le rôle joué par la pêche artisanale pour la sécurité alimentaire, la communauté de pêcheurs a félicité également le travail effectué par les différentes organisations du secteur de la pêche et de l'aquaculture. Les participants ont participé activement

à travers des jeux de rôle sur les difficultés dans la gestion des barrages dans les deux communautés de pêcheurs et ont fait des jeux d'image pour comprendre la gestion de la pêche. Cet événement a reçu un grand succès avec plus de 100 participants riverains des barrages de Rukuzye et de Mapala.



Des membres de la communauté des barrages de Rukuzye et Mapala jouant à des jeux d'image.

© GIZ / F4F

Améliorer les moyens de subsistance des paysans avec l'aquaculture artisanale



Venez à la rencontre de M. Thouk Ret et sa femme Mme Chhoeun Sim dans leur maison au village de Kuy Akphiwat, à Kampong Thom. Leur terre fait partie d'une concession dite sociale leur permettant d'établir des habitations et de générer des revenus par l'agriculture.



En tant que bénéficiaire du projet "Sustainable Aquaculture and Fishery Refuges" (SAFR), la GIZ a appuyé M. Thouk Ret à aménager un petit étang derrière sa maison. "Lorsque la GIZ m'a approché pour construire l'étang, je n'avais aucune idée de comment faire de la pisciculture", explique M. Thouk Ret. "Le projet m'a fourni une formation et m'a familiarisé avec les techniques de base de la pisciculture, comme la préparation et l'empoissonnement de l'étang, la gestion de l'eau et de la survie des poissons ainsi que la tenue des registres." Dans son étang de 70 m², il élève 350 tilapias, un type de poisson connu pour sa protéine, ses vitamines et ses minéraux.

Un autre avantage de la pisciculture est la possibilité d'utiliser de l'eau de l'étang, riche en nutriments, pour irriguer ses légumes. Ces derniers "poussent très bien" selon M. Thouk Ret. Au bout de trois mois, lui et sa femme ont récolté environ 5,5 kg de poisson et des légumes pour leur consommation ; et pour la vente, l'équivalent de 45 USD de revenus.

"L'étang à poissons a commencé à jouer un rôle important dans le maintien et l'amélioration de nos moyens de subsistance. [...] Bientôt, quand les poissons seront plus gros, je pourrai aussi vendre une partie, car le prix du tilapia est bien meilleur que pour les autres poissons. Je prévois d'agrandir mon étang dans les années à venir."



M. Thouk Ret montre son étang à poissons, qui a été construit par le projet " Sustainable Aquaculture and Fishery Refuges" (à gauche) et les légumes de son jardin, qui ont été irrigués avec l'eau riche en nutriments de l'étang (à droite). © GIZ / SAFR

Pêche artisanale- Une petite échelle à grande valeur



Pour la célébration de l'IYAFA 2022, le projet "Sustainable Aquaculture and Community Fish Refuge Management" au Cambodge a soutenu le département provincial de l'agriculture, des forêts et de la pêche de Kampong Thom pour organiser la journée provinciale pour la pêche le 28 juillet 2022.

Cet événement est organisé chaque année pour sensibiliser et encourager toutes les parties à participer activement à la protection et à l'exploitation des ressources halieutiques de manière durable. Il s'agit également de souligner l'importance de la pêche artisanale pour les moyens de subsistance des populations rurales, la création de revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Six cents étudiants, villageois, autorités locales et représentants du gouvernement concernés ont participé à l'événement. Le gouverneur a souligné que les pêches artisanales ou à petite échelle sont petites par leur nom, mais grande par leur valeur, car elles constituent l'un des principaux aliments sains à un prix abordable pour des milliers de personnes dans la province de Kampong Thom et dans tout le pays. Il a invité chacun à prendre part de manière active et proactive à la gestion durable des ressources halieutiques.

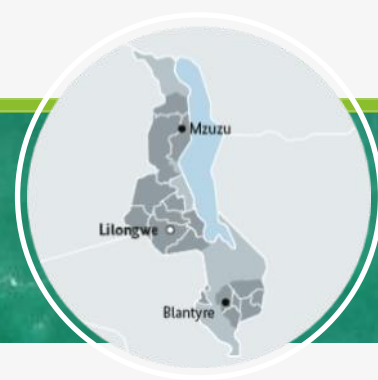
Au cours de l'événement, 110 kg de poissons géniteurs d'espèce indigène et 60 000 alevins ont été libérés dans le réservoir polyvalent, qui est utilisé par les membres de la communauté comme refuge pour les poissons et pour l'irrigation du riz et des cultures commerciales.

Les autres activités du projet consacrées à l'IYAFA 2022 comprennent la formation de 60 membres de la communauté et du comité de gestion du refuge piscicole communautaire (CFR), la diffusion d'informations et la sensibilisation de 3 280 étudiants, enseignants, membres de la communauté et autorités locales, ainsi que le repeuplement par 27 500 alevins dans huit CFR différents.



Le gouverneur de Kampong Thom, S. E. Nguon Ratanak, libère des alevins dans le réservoir communautaire. © GIZ / SAFR

Ma communauté, ma responsabilité - Une approche inclusive de la pisciculture



Lorsque Odoi et Florence Mwangonde, pisciculteurs de Mzuzu, dans la région nord du Malawi, ont lancé leur exploitation familiale, ils ont fait face au scepticisme de leur communauté. Pourtant, ils leur ont prouvé leur tort lorsqu'ils ont transformé leur terre gorgée d'eau et anciennement utilisée pour l'horticulture en un site de pisciculture avec 13 étangs s'étendant sur 3,5 hectares.



Pour soutenir les activités, l'exploitation familiale a reçu une formation sur les bonnes pratiques en aquaculture dans le cadre du projet "Aquaculture Value Chain Project" (AVCP) au Malawi. Cette formation a permis à Odoi et Florence de faire une planification plus efficace, de réduire les coûts inutiles et de faire le plus de gain possible.

Bien que la famille Mwangonde soient confrontés à un certain nombre de défis, notamment le manque de personnel qualifié, la pénurie d'aliments de qualité pour les poissons et le faible taux de croissance des espèces de poissons locaux, ils s'efforcent de trouver des solutions à court et à long terme pour leur exploitation piscicole, en gardant toujours l'intérêt de leur communauté à l'esprit. Pour éviter la pollution des communautés environnantes et maximiser l'utilisation des terres, Odoi et Florence ont intégré des plantations de bananes en utilisant l'eau de l'étang pour l'irrigation. Cette intégration leur a également permis d'augmenter les revenus et les bénéfices de l'exploitation. Actuellement, la ferme génère neuf tonnes de produit par an, ce qui permet de nourrir jusqu'à 10 500 personnes dans la région de Mzuzu. Mais les Mwangonde ambitionnent plus grand en devenant de

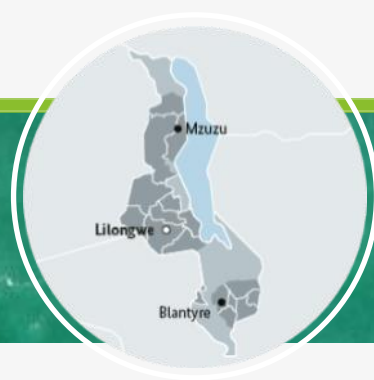
grands producteurs de poissons et d'alevins capables d'approvisionner leur communauté et au-delà. Avec chaque nouveau membre, l'engagement des Mwangonde envers leur communauté ne fait que croître : "Chaque fois que nous apprenons qu'un bébé est né dans notre communauté, nous sommes très heureux car nous savons que nous avons une bouche de plus à nourrir. Nous sommes fiers de faire partie d'un projet visant à fournir des protéines abordables à notre communauté", déclare M. Mwangonde.



Le directeur de la ferme, Malase Mwangonde, et un ouvrier agricole préparant la senne pour la récolte.

© GIZ / AVCP

L'aquaculture du Malawi sous les projecteurs



Dans le cadre de la célébration de l'IYFA 2022, qui a été officiellement lancée au Malawi le 5 mai, le pays a pris diverses mesures pour sensibiliser le rôle de la pêche et de l'aquaculture à petite échelle.



Avec le soutien du projet "Aquaculture Value Chain" (AVCP) au Malawi, le gouvernement du Malawi a organisé un séminaire sur les politiques nationales de recherches afin d'accroître l'importance des politiques dans le secteur, et a souligné le renforcement des compétences en aquaculture basées sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) lors de deux cérémonies nationales de remise de diplômes. L'événement de lancement pour une campagne nationale de sensibilisation de la valeur nutritionnelle

du poisson dans les écoles primaires a souligné l'importance du poisson - et, par conséquent, l'importance de l'aquaculture durable - pour le bien-être et la mise en place d'un système alimentaire sain. Au niveau régional, le Malawi a organisé un dialogue régional sur la pêche et l'aquaculture artisanales résilientes et adaptées. Ce dialogue visait à accroître la contribution du poisson à la sécurité alimentaire et au développement économique dans la région de la SADC, entre autres.



Participants à la table ronde lors du séminaire de diffusion de la recherche sur les politiques nationales.
© GIZ / AVCP

Poursuivre l'héritage d'un père - L'autonomie par le biais d'une aquaculture durable



Née dans une famille de 8 personnes dans le district de Karbi Anglong Est (Assam, Inde), Znadi Nunisa n'a jamais pensé qu'elle suivrait les traces de son père. Bien qu'elle ait obtenu un diplôme universitaire, elle n'a pas réussi à trouver un emploi pour subvenir aux besoins de sa famille. Znadi a donc utilisé l'étang de son père après son décès.



Grâce à une campagne de sensibilisation menée par Kalong Kapili, une ONG locale, Znadi a entendu parler du programme de formation à l'aquaculture durable soutenu par le projet SAFAL (Sustainable Aquaculture for Food and Livelihood). Motivée par la remise en état de l'étang de sa famille, elle s'est inscrite au programme. Grâce à la formation, elle a appris la gestion d'un étang, notamment à déterminer la bonne densité d'élevage, l'alimentation et les paramètres de l'eau ainsi que la gestion financière d'une exploitation.

La bonne mise en pratique de la formation a permis le succès de son exploitation aquacole. Ce succès s'est traduit par une production élevée de poissons et finalement par la mise en place de sa propre écloserie. Les produits de l'écloserie sont vendus aux paysans de sa communauté, qui sont heureux de recevoir des alevins de bonne qualité. En tant que personne-ressource communautaire (PRC), elle joue en outre le rôle de multiplicateur des connaissances acquises sur l'aquaculture durable, qu'elle transmet aux autres pisciculteurs de sa région.

Znadi déclare que : "Être reconnue comme PRC a été une expérience qui a changé ma vie et j'ai pu gagner en autonomie dans ma communauté grâce aux connaissances acquises lors de la formation." Elle est convaincue qu'elle sera désormais en mesure de poursuivre l'héritage de son père avec la pratique d'une aquaculture durable et respectueuse de l'environnement, tout en assurant l'autonomie financière de sa famille.



Znadi Nunisa chaulant l'étang familial dans le district de East Karbi Anglong, Assam. © Laxmi Nunisa GIZ / SAFAL

Conférence internationale sur la pêche et l'aquaculture et de l'aquaculture



Dans le cadre de la célébration de l'IYFA 2022, la Conférence internationale de la pêche artisanale et de l'aquaculture (ICAFA) s'est tenue du 1er au 3 septembre 2022 à Jinja, en Ouganda.



Cette conférence a été organisée par l'Organisation des pêches du lac Victoria et le Projet "Responsible Fisheries Business Chains" (RFBCP) en collaboration avec les partenaires politiques tels que le Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie animale et de la Pêche, et des organisations non gouvernementales telles que "Sustainable Fisheries Initiatives" et "World Fish".

L'objectif de la conférence était de discuter des innovations et de partager les expériences sur les questions clés affectant la pêche et l'aquaculture à petite échelle. Les sujets abordés allaient de la gestion et du financement du secteur aux nouvelles technologies utilisées pour la pêche et l'aquaculture durables.

Le point fort de l'événement a été la présentation de solutions pratiques de lutte contre le changement climatique présentées par des groupes de jeunes et de femmes, notamment le recyclage du plastique, des pneus et des CD en carreaux de sol, en briques ou même en infrastructures d'éclairage.

L'événement ICAFA a inclus 300 participants, dont les partenaires de mise en œuvre du RFBCP ainsi que des étudiants, des groupes de femmes et des scientifiques de différentes institutions de recherche et universités du monde entier. La conférence a atteint son principal objectif de permettre la sensibilisation et la reconnaissance du rôle de la pêche à petite échelle dans la sécurité alimentaire et la nutrition avec un accent particulier sur les jeunes et les femmes.



Participants à la Conférence internationale sur la pêche et l'aquaculture artisanales (ICAFA 2022). © GIZ / RFBCP



Impression

Publié par:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 36 +40
53173 Bonn, Germany

T +49 152 90012274
F +49 61 96 79-11 15
E GVFisch@giz.de
I www.giz.de

Edité et mis en page par:

Linda Weber, Eunice Namwizye, Samonn Mith,
Yvonne Glorius, Christopher Sonten, Rose Basooma,
Lukas Novaes Tump

Traduction:

Ekembahoaka Irajanaahary,
Marie-Chanteuse Manirafasha

Publié à la date du : **12.12.2022**